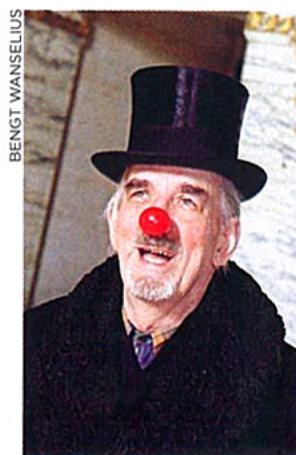


ARCHIVES

Des kilos de Bergman

A cinéaste hors norme. Ouvrage hors catégorie. Kubrick avait eu droit à ses « Archives » Taschen ; Bergman, un an après sa mort, est à son tour « archivé » avec un mastodonte à deux têtes qui nécessite quelque explication. Le premier volume, six kilos sur la balance, superbement illustré, propose les textes en anglais ; par ailleurs, une grosse brochure de 210 pages très serrées, sans images, présente, brut de brut, tous ces textes en français. Interviews fleuves avec le cinéaste – on conseille l'entretien vif-argent de Charles Samuels du 10 novembre 1971, où Bergman s'écharpe durant deux heures avec le journaliste-, réflexions de ses acteurs et collabora-

teurs – dont le long témoignage sans fard de Liv Ullmann, qui raconte l'île de Farö, découverte par Bergman sur le tournage de « Persona » – rappels biographiques, analyses des films, journal de tournage... tout y est ou presque. Voici un florilège qui pourrait es-



Ingmar Bergman.

quisser un portrait : « *Quand j'étais enfant, je souffrais d'une privation totale de mots. En conséquence, je jouais avec mon théâtre de marionnettes.* » « *Je ne vous ai jamais demandé de comprendre, je ne vous demande que de ressentir.* » « *Je suis très agressif. J'ai une fascination pour la brutalité et la cruauté.* » « *La musique moderne me stimule, les Rolling Stones, par exemple : j'aime la musique la plus agressive qui soit, à en faire trembler les murs.* » Et pour finir, cette anecdote qui résume l'exigence d'un artiste dévoré par son travail : « *Avant chaque nouveau tournage, il veut que tout le monde se fasse vacciner contre la grippe et prenne des anticorps.* » ■

FRANÇOIS-GUILLAUME LORRAIN

« Les archives Ingmar Bergman » (Taschen. 550 p. + 210 p., 150 €).

BENGT WANSELIUS